

INSEME: PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDI

Bulletin bimestriel n°404, avril 2023- Photo : fontaine du Couvent

Association des Amis du Couvent St. François, Vico, Corse



« *Christ est ressuscité...* » : ce n'est pas une fake news !

Désintégration totale, survie intemporelle de l'âme, réincarnation, résurrection : tels sont les questionnements de nos contemporains sur l'au-delà de la mort, identiques depuis l'origine de l'humanité. Pour les anciens Hébreux, comme pour la philosophie grecque d'Epicure et les philosophies matérialistes actuelles : il n'y a rien après la mort. La philosophie grecque socratique et platonicienne supposait une survie de l'âme : elle quittait le corps, s'envolant pour vivre quelque part de manière immortelle. Hindouisme, Bouddhisme, Taoïsme, certaines religions africaines : l'âme voyage dans différents corps et se réincarne dans une autre vie. Ce concept de réincarnation ou de métempsychose (âme ou psyché qui voyage) est soutenu également par certains ésotérismes juifs ou musulmans, par la scientologie, par le mouvement New Age. Rappelons que le dominicain italien Giordano Bruno fût condamné par l'Inquisition après huit années de procès et brûlé vif à Rome en février 1600. Ce n'est pas son affirmation que l'univers était infini qui a fait difficulté, mais sa croyance à la réincarnation, figurant en tête des dix motifs d'hérésie.

Dans l'Égypte Antique, l'homme qui avait mené une vie terrestre droite et harmonieuse pouvait être appelé à vivre avec les dieux après son décès. Les trois religions dites monothéismes, considérant Abraham comme père des croyants, Judaïsme, Christianisme, Islam, ont foi en la résurrection, passage du monde des morts à celui des vivants. Pour le Judaïsme cette résurrection des morts a lieu à la fin des temps. Dans l'Islam, la résurrection au dernier jour est associée à un jugement.

Dans le Credo, nous chrétiens affirmons en finale : « *Je crois en la résurrection de la chair, à la vie éternelle.* » Un sondage réalisé en France (2009) auprès d'un échantillon représentatif de 1000 personnes, observait que seulement 10% d'entre elles croyaient en la résurrection, 30% des pratiquants, et à peine 60% des pratiquants réguliers. Plus de 40 % des Français disaient ne croire en rien. Croire à la résurrection du Christ a été difficile pour les apôtres. Relisons ces beaux passages : Thomas invité à mettre la main dans la plaie du Christ, le cheminement des pèlerins d'Emmaüs, Pierre se jetant à l'eau pour rejoindre Jésus ressuscité se tenant sur le rivage du lac. Personne n'a vu le moment de la résurrection, aucun « journaliste » de l'époque ou scribe. La croyance chrétienne en la résurrection repose sur des témoignages de foi, en premier des femmes qui aimaient le Christ et l'accompagnaient, Marie de Magdala principalement. Ne les a-t-on pas considérées comme un peu dérangées lorsqu'elles couraient toutes joyeuses vers les disciples ?

Saint Paul nous le dit : « *Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine (1 Corinthiens, 15,14)* ». Les intellectuels ne veulent pas l'entendre et se moquent de lui quand il leur parle de la résurrection de Jésus (*Actes, 17,32*).

Jésus dit à Marthe, la sœur de Lazare : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais (Jn, 11,25-26)* ».

Sainte Thérèse de Lisieux, morte à 24 ans de tuberculose, au cours d'une agonie marquée par des crises d'étouffement, nous a laissé, dans une de ses dernières lettres, ce viatique pour notre foi : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie.* » FrsN

Église verte : label d'engagement écologique et œcuménique

Avez-vous remarqué dans le couloir du couvent St. François, près du secrétariat, ce logo **Église Verte, label Figuier, 2021 et 2023** ? Qu'ésasaquo ?

L'encyclique du pape François, *Laudato si'*, signée le 24 mai 2015, constatant l'état de notre maison commune, notre planète, et détaillant les moyens de stopper sa dégradation, a connu un très grand succès, bien au-delà du seul monde chrétien. La 21^{ème} COP « **Conference Of Parties** » (la convention cadre des Nations Unies sur le climat), qui s'est tenue à Paris la même année du 30 novembre au 12 décembre, a émis un document invitant les pays membres à lutter contre le dérèglement climatique et ses conséquences, en particulier pour les populations les plus pauvres. Belle convergence qui met chacun d'entre nous devant ses responsabilités.

En septembre 2017, à l'initiative d'un jeune pasteur protestant de l'Église Réformée (Romans sur Isère), Robin Sauter, « le pasteur allant à bicyclette », est lancée le mouvement Église Verte. Un questionnaire comportant 90 points est envoyé à des milliers de paroisses, protestants, catholiques, orthodoxes. Celui-ci permet d'établir un écodiagnostic. L'objectif espéré est d'accompagner les paroisses qui le désirent à s'inscrire dans une démarche prenant conscience des préoccupations écologiques. L'échelle de labellisation a cinq degrés. Ceux-ci ne sont pas une fin en soi, mais des outils de progression et d'encouragement, donc différents des marques attribuées aux villages fleuris. Voici ces cinq labels : **1. Graine de sénevé** : niveau initial, constitution d'une équipe et inscription. **2. Lis des champs** : écodiagnostic rempli, plan d'action, rendez-vous d'accueil. **3. Cep de vigne** : idem, avec deux jauges de l'écodiagnostic à 50% et deux à 25%. **4. Figuier** : idem, trois jauges de l'écodiagnostic à 50% et une à 25%. **5. Cèdre du Liban** : toutes les jauges à 75%.

À ce jour, on dénombre 950 communautés, ayant entrepris la démarche Église Verte. Elles sont différenciées en différents groupes : paroisses, monastères, congrégations, associations, familles, « pollen » pour les ados, collégiens et lycéens, Église verte Jeunes

La Lettre Église Verte, numéro 22, février 2023, dresse un bilan pour l'année 2022 : Graine de sénevé : 25 % des communautés inscrites, Lis des champs : 26%, Cep de Vigne : 16%, Figuier 8%, Cèdre du Liban : une seule, En cours de validation : 12%, Sans niveau : 13%.

En Corse, trois communautés sont engagées dans Église Verte : l'Église Protestante Unie de Corse à Bastia, label Figuier depuis le 30/08/2018, **le couvent saint François de Vico, label Figuier depuis le 14/04/2021**, la paroisse du Sacré Cœur d'Ajaccio, label Graine de sénevé depuis le 06/09/2022.

Ainsi l'engagement Église Verte concrétise pour les chrétiens les propositions de l'encyclique *Laudato Si'*.

Frs.N.

Pour aller plus loin, sur le site : <https://www.egliseverte.org>

L'Oxalis dans nos jardins : désespoir du jardinier.

Le genre OXALIS comprend environ 500 espèces ; une dizaine sont présentes en France et souvent faussement nommées Trèfle.

D'avril à mai nous voyons dans nos jardins ou au bord des routes des tapis au vert tendre saupoudrés de fleurs jaune citron, évocation bucolique qui cache cependant une peste végétale pour le jardinier.

Je vous parlerai ici de l'Oxalis Pes-caprae, Oxalis pied de Chèvre ou Oxalis des Bermudes. La tige de cette plante naît d'un bulbe souterrain profond qui porte des bulbilles isolées allant de la grosseur d'un pois à celui d'un grain de riz. De ces bulbilles naissent d'autres plantes. Ses feuilles sont composées de trois folioles en forme de cœur (feuilles à la saveur acidulée). Les fleurs jaunes sont groupées en ombelles de 2 ou 8 fleurs au bout d'une tige de 20 cm environ. Les fruits sont des capsules à la dissémination autochore (la plante projette ses graines par un moyen mécanique brusque), qui interviennent peu dans la multiplication de la plante.

Ces oxalis devenant très envahissantes dans le jardin, et asséchant le terrain, j'ai cherché la solution pour en diminuer la prolifération. J'ai observé que cette plante est opportuniste, se mêle aux racines des autres espèces. Cela accroît la difficulté pour l'extraire du sol. Avec les conseils de jardiniers professionnels (Alain Baraton jardinier de Versailles intervenant sur France Inter samedi et dimanche matin, ainsi que le jardinier de l'hôpital breton où je vivais), je ne laisse surtout pas fleurir l'oxalis, je coupe la plante au plus près du sol. Au printemps, je m'arme de patience et à genoux je retourne la terre par carrés de 50 cm et j'extrais ensuite les bulbilles (pour bien faire je devrais tamiser la terre !). Grâce à cette méthode, fastidieuse, je vous l'accorde, l'oxalis se raréfie dans le jardin.

En résumé il ne faut pas passer de motoculteur pour ne pas disséminer les bulbilles, ne pas laisser fleurir les oxalis présentes au jardin et chaque printemps s'armer de courage et de patience !

Maryse NATALI

PROMENADES.

Il est des lieux, comme de la compagnie de certaines personnes, dont on ne se lasse pas, où le désenchantement n'a pas cours.

Mes pas me conduisent chaque jour sur cette route, « ma route », un véritable balcon sur la vallée, un tableau changeant qui m'émerveille chaque jour ; c'est l'invitation à la promenade, à la rêverie contemplative. « Accompagnez-moi, je vous y conduis ».

Du Monte d'Oro à la Cuma les montagnes et les collines forment un rempart naturel aux sommets desquels planent de fiers milans... J'aperçois au loin les villages de Guagno, Guagno les Bains, Calcatoggio, le col de San Sebastiano, le couvent St François tout drapé de blancheur. Mon regard balaie la lointaine ligne d'horizon, mais mystérieusement si proche lorsque je découvre la mer scintillante. Une folle envie de me couler dans ses flots m'envahit alors.

A la pointe du jour, comme le soir, tous les sens sont en éveil. Le ciel offre une palette de couleurs oscillant des doux pastels aux couleurs les plus flamboyantes -artistes peintres servez-vous !- Le vent sur mon visage est caresse, le gazouillis des oiseaux est mélodie, même les joutes criardes des geais me séduisent. J'aime le son cristallin des fontaines et le bouillonnement sourd et sauvage de la Catena -lieu que j'affectionne particulièrement ! -

Sur cette route mille senteurs m'accompagnent ; un véritable festival de parfum pour l'odorat : tout le maquis distille ses fragrances. Délicates senteurs des asphodèles, des bruyères... Les immortelles pas encore fleuries exhalent déjà leur puissant parfum. Les fleurs blanches ou roses des cystes sont prêtes à éclore, les aulnes se parent de tendres bourgeons vert pâle.

Cette promenade me plonge comme en rêve dans le palais vert et enchanté du maquis.

Annie PRASTER

Françoise BASSI (1924-2023)

Elle était une âme vivante du couvent St.François de Vico, non pas depuis des années, mais depuis le toujours de sa vie personnelle. Françoise est décédée le 24 mars, des suites d'une courte et brusque maladie. C'est une grande peine pour nous tous, sa famille, sa parenté, les pères Oblats de Marie Immaculée, ses amis et membres des deux associations, l'Accueil Couvent, les Amis du Couvent. Sous sa gouvernance, soit comme présidente, soit comme trésorière de l'une ou l'autre des deux associations, que de temps donné sans compter, de travail accompli ! Elle était scrupuleuse, juste, clairvoyante, sans manquer d'un humour fin. Françoise était la mémoire d'un grand pan d'histoire du couvent. Elle incarnait une vraie sagesse, une sagesse sachant conseiller dans les moments délicats.

Épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère attentive et bienveillante, elle était une personne à la foi profonde, se tenant humblement chaque dimanche à la messe du couvent, au pied du Franciscone. Que de fois elle a accueilli les pères OMI chez elle ou bien leur faisait porte de quoi améliorer leur ordinaire. Souvent, le dimanche au retour de la messe, elle nous offrait café, gâteaux : c'était un délicieux temps de partage de souvenirs, d'idées, de commentaires de l'actualité, de projets.

Oui Françoise, vous nous manquez à toutes et tous. Vous incarniez la Corse dans ce qu'elle est digne, droite, hospitalière. Vos obsèques ont été un moment très beau et l'homélie-hommage du père Grégoire Skicki a remué les cœurs. Merci chère Françoise, votre présence est pour toujours spirituellement parmi nous.

Temps forts

Lectio divina. Tous les vendredis du temps de Carême, de 15 à 16h, quelques personnes se sont réunies autour d'un père Oblat, pour partager l'Évangile du dimanche à venir, sous forme de Lectio divina. Ces échanges enrichissants nous invitent à continuer tout au long de l'année, au moins une fois par mois et pendant l'Avent.

Messe du 26 avril 2023. Fête de l'eau. Belle messe de secteur concélébrée le 26 avril au couvent par les trois père Oblats, Grégoire, Charles et Élie. Dans son homélie, le père Grégoire a souligné l'attention qu'il faut porter à l'eau, y compris à notre modeste échelle individuelle. Un habitant sur trois de notre planète n'a pas accès à l'eau potable. Grégoire a restauré une belle fontaine en pierre, devant la porte d'entrée du couloir d'accueil. Il a béni cette fontaine et les fidèles rassemblés autour. La Confrérie Padre Albini a organisé une vente de gâteaux : l'argent récolté est destiné aux victimes du tremblement de terre récent en Turquie-Syrie.

Rameaux et Pâques. Les messes de la fête des Rameaux ont pu être célébrées dans tous les villages, avec bénédiction des « crucette » confectionnées par les paroissiens. La vigile pascale a réuni beaucoup de monde dans l'église du couvent, la messe étant concélébrée par les trois pères OMI. Messe du dimanche de Pâques au couvent, à Renno et à Evisa.

Quatre nouveaux panneaux dédiés au père Charles-Dominique Albini sont installés maintenant dans le déambulatoire du couvent. Ils expliquent le contexte historique du 19^{ème} siècle en Corse, la formation du père Albini, ses missions, son enseignement. Ces quatre panneaux font suite aux cinq dédiés à Mgr.Eugène Mazenod. Cet ensemble résulte d'un travail méticuleux, documenté et agréable, dû au père Grégoire Skicki. Cette exposition est permanente et elle invite au recueillement.

Coup de chapeau et félicitations. Au mois de décembre, à l'initiative de leurs Catéchistes, Marcelle Paoli, Madeleine Fieschi, Lili Arrighi, Lilia Panchetti, les enfants ont réalisé un lâcher de ballons sur la place de Vico. Ils ont réalisé une collecte de 700 euros pour les victimes de la guerre en Ukraine. Le père Michel Brune fera parvenir ce don via les OMI de Pologne.

Messes.

Les horaires des messes sont établis par le père Charles, responsable de la pastorale, après les réunions des membres de l'EAIP, puis des membres des conseils paroissiaux. C'est un exercice délicat pour contenter chaque village. Les horaires sont envoyés par le père Charles aux responsables paroissiaux et affichés à la porte des églises. Ils peuvent subir des modifications dues à des circonstances imprévues. Il y a messe au couvent à 09h30 tous les dimanches matins, quelque fois remplacée par une messe de tout le secteur à 10h30

Pour envoyer vos textes, courriel : maryfrinat@yahoo.fr Merci